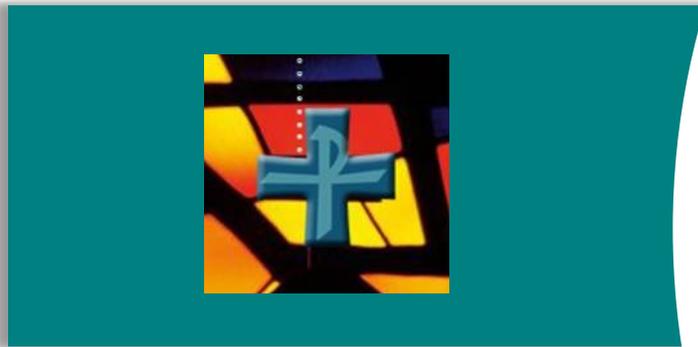


# Mémoire vivante



- Rencontre avec Sr Daniella Harrouk
- Mère Bernadette Rouhayem, nouvelle Supérieure générale de la Congrégation des Soeurs des Saints-Coeurs
- Sr Rita Bou Naoum prononce ses vœux définitifs

# Sr Daniella HARROUK

Supérieure générale de la Congrégation  
(2006-2019)

Pendant 12 ans, Sr Daniella Harrouk  
a exercé les fonctions de Supérieure générale  
de la Congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs  
de Jésus et de Marie, succédant à Sr Angèle Saliba.

Ses années de mandat ont été marquées  
au coin de son charisme, son caractère enjoué et son esprit  
d'ouverture qui ont permis aux SSCC d'occuper  
le devant de la scène au Liban, et même au-delà.



Sr Daniella Harrouk avec notre  
directrice, Sr Marleine Salamé...

## Sa jeunesse

Daniella Harrouk grandit à Zahlé entourée de ses six frères et sœurs.

**SSCC Jbeil : Quels sont les trois mots-clés qui résument votre enfance ?**

**S<sup>r</sup> Daniella :** Tout d'abord, le sens de l'appartenance à une école chrétienne et à une famille maronite engagée dans sa foi, ses relations humaines et son loyalisme au patrimoine libanais. Ensuite, le sens de la famille, auprès d'un père et d'une mère débordant de chaleur et d'affection, d'une foi invincible, d'un attachement à notre ville et aussi à ce Liban message comme Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II l'a baptisé. Enfin, la fierté. Je dis toujours que j'éprouve une triple fierté : familiale, nationale et « congrégationnelle ». Ça me nourrit. Ça me dynamise. J'ai de bonnes racines.

**SSCC Jbeil : Cette ambiance familiale aimante et pieuse, ce milieu nourricier ont certainement contribué à votre vocation...**

**S<sup>r</sup> Daniella :** Mon père et ma mère avaient en commun l'affection, la tendresse et la passion d'élever leurs enfants, de leur accorder une instruction solide, de leur transmettre le sens des valeurs et de leur enseigner le souci de l'autre quelle que soit sa situation sociale ou religieuse.

Ma mère était une maman louve. Pour elle, ses trésors ne consistaient pas en bijoux ou en meubles. Sa passion était de voir ses enfants croître. Elle se plaisait à dire : sept enfants, sept constellations. C'était une catéchète de terrain. Elle nous racontait l'histoire de Sainte Jeanne d'Arc, la visite de Marie à Élisabeth, la personnalité de Jean-Baptiste... Mon père aimait la vie ! Il était toujours prêt à organiser des festins, des mariages, mais aussi à partager les moments douloureux, les funérailles. Il était généreux à outrance.

À l'adolescence, je me suis interrogée sur le sens de la vie. Je me suis sentie attirée par la vie religieuse. Je découvrais aussi combien j'aimais partager et communiquer : je faisais du théâtre - j'ai joué Le Cid et j'ai eu un franc succès ! – et je transmettais tout ce que j'apprenais aux enfants du quartier. En somme, j'aimais enseigner.

Un jour, j'ai parlé de mon rêve d'entrer au couvent. Ma mère me trouvait bien jeune et était partagée entre la fierté et la crainte. Mon père pleurait. Il ne pouvait pas admettre que la plus jeune de ses filles ne profite pas du trousseau qu'on lui avait préparé !

## Premiers pas dans la vie religieuse

Daniella Harrouk fréquente le collège des Sœurs des Saints-Cœurs de sa ville natale. Elle n'a que 15 ans lorsqu'elle franchit le seuil du noviciat à Bikfaya. Face aux sentiments mêlés de ses parents, elle oppose déjà ce caractère décidé que connaissent bien ses sœurs et tous ceux qui ont collaboré avec elle.

**SSCC Jbeil : Comment vivez-vous vos années au noviciat ?**

**S<sup>r</sup> Daniella :** Lors de mon entrée au noviciat, j'étais la plus jeune, mais je me sentais à l'aise, j'étais prête. Trois jours

après mon arrivée, des parents sont venus pour me ramener à Zahlé. J'ai répondu « Dieu est mon père », et je les ai renvoyés. J'ai vécu là de belles années. J'ai poursuivi mes études en Philo. J'ai ensuite suivi une triple spécialisation : Théologie, Lettres arabes et Lettres françaises. La Congrégation m'a vraiment aidée et elle a très tôt placé sa confiance en moi me chargeant de la direction de collège ou de la formation des sœurs. Tout cela m'a donné un bel élan.

## *Sa carrière et son charisme*

*Directrice à maintes reprises, supérieure de Communauté, S<sup>f</sup> Daniella a également été déléguée de la Supérieure générale, pendant six ans, et, enfin, Supérieure générale. Son empreinte sur la Congrégation traverse les générations. Des religieuses racontent comment elle a su les pousser à se surpasser. D'anciens élèves se sont fait un nom par-delà nos frontières suite à ses encouragements.*

**SSCC Jbeil :** Dans chacun des lieux où vous avez œuvré, il semble que vous ayez laissé des traces indélébiles. En témoigne le souvenir toujours vivace de votre séjour aux SSCC Jbeil. Quelles empreintes, cette immersion dans le territoire libanais a-t-elle laissées sur vous ?

**S<sup>f</sup> Daniella :** J'ai d'abord été responsable de cycle à Alley, chez les druzes. Cela m'a donné le sens de la convivialité et de l'ouverture à celui qui n'a pas la même religion que moi. Il en a été de même à Tripoli, ma première direction de collège. Ce chemin parcouru très jeune m'a confirmée dans ma vocation universelle, pluraliste, patriotique et ecclésiale. Par ailleurs, j'ai toujours cherché à cultiver les talents de mes élèves, à les voir s'épanouir. Je conserve des liens étroits avec certains d'entre eux comme avec les équipes éducatives avec lesquelles j'ai collaboré.



... et avec M<sup>me</sup> Brigitte Seux qui a recueilli l'interview

**SSCC Jbeil :** En 2006, vous êtes élue Supérieure générale de la Congrégation. Quelles priorités vous fixez-vous ?

**S<sup>f</sup> Daniella :** J'avais à cœur de porter encore plus haut le secteur éducatif déjà de très bonne qualité. Je devais également favoriser, et notamment équiper, nos établissements de santé. Je devais enfin jouer mon rôle au sein de l'Église, ce que j'ai fait comme Présidente de l'Union des Supérieures majeures des Instituts de Religieux féminins au Liban, mais aussi au Proche et Moyen-Orient, une instance rattachée à l'Union internationale des Supérieures générales. J'ai ainsi effectué des missions en Irak, en Égypte, en Syrie, au Vatican, en Europe.

## *Les défis du monde contemporain*

*Les Saints-Cœurs sont présents sur tout le territoire libanais et à l'étranger. Le prisme de leurs activités très diversifiées ainsi qu'une indéniable qualité de service en font une référence. Mais les temps sont durs...*

**SSCC Jbeil :** Confrontée à la baisse des vocations et, pour vos cadres, un alourdissement des tâches et une obligation de polyvalence, comment la Congrégation peut-elle espérer remplir son rôle missionnaire et faire face à des problèmes de plus en plus aigus ?

**S<sup>f</sup> Daniella :** Ces dernières années, deux besoins impérieux ont surgi : la promotion des vocations et la formation de cadres notamment laïcs et leur intégration dans un élan générateur d'humanisation, de qualité et surtout de service pour la grande gloire de Dieu. Malgré les menaces, les critiques, et même une médisance lancinante, nous devons nourrir en nous cette petite vertu dont parle Péguy : l'Espérance. Il y a 164 ans que notre Congrégation est née. Nous pouvons en être fières ! Nous avons reçu ce legs pour le faire fructifier.

**SSCC Jbeil :** On dit souvent que c'est une chance d'avoir été éduqué chez les Saints-Cœurs. Qu'en pensez-vous ?

**S<sup>f</sup> Daniella :** Ce qui nous caractérise, ce sont l'ouverture, le niveau académique et la formation de la personnalité à la Foi, à la liberté, à l'engagement au sein de la famille et de la patrie. Par ailleurs, nous sommes proches de nos élèves. Nous partageons leurs joies, leurs peines, leurs victoires. C'est ce qui fait notre charme !

## *Sa conclusion*

**S<sup>f</sup> Daniella :** Tout son patrimoine, la Congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs le tient de ses fondateurs, les pères jésuites qui continuent d'être nos maîtres spirituels et de nous guider pour être des femmes debout, dotées de discernement, vivant leur aventure religieuse avec un cœur généreux, un pas assuré et des efforts conjugués pour témoigner de la fraternité au service de la gloire de Dieu.

# S<sup>r</sup> Bernadette Rouhayem

## élue Supérieure générale de la Congrégation

A l'issue de l'année scolaire, les religieuses des Saints-Cœurs ont choisi leur nouvelle Supérieure générale. C'est S<sup>r</sup> Bernadette Rouhayem qu'elles ont élue et qui succède ainsi à S<sup>r</sup> Daniella Harrouk dont le mandat arrivait à son terme.

Le nouveau gouvernement de la Congrégation est également composé de quatre conseillères générales, les sœurs Hélène Richa, Salwa Hayek, Marie-Rose Barguil et Yolla Nasr. S<sup>r</sup> Bernadette nous vient du monde médical. Elle est la directrice de l'Hôpital Saint-Charles de Baabda.

Une délégation de notre collège a accompagné notre directrice, S<sup>r</sup> Marleine Salamé, pour présenter les félicitations des SSCC Jbeil à la nouvelle Supérieure générale.



S<sup>r</sup> Bernadette Rouhayem entourée de S<sup>r</sup> Daniella Harrouk et de ses conseillères



## S<sup>r</sup> Rita Bou Naoum renouvelle ses vœux



C'est en l'église Saint Jean-Marc de Jbeil que S<sup>r</sup> Rita Bou Naoum, responsable du Complémentaire depuis trois ans, a prononcé ses vœux perpétuels lors d'une cérémonie solennelle, mais également fort émouvante.

Nos photos ( de gauche à droite ) : S<sup>r</sup> Rita Bou Naoum prononce ses vœux devant S<sup>r</sup> Daniella Harrouk et Père Michel Abou Takla, Supérieur général de l'Ordre des moines libanais maronites, Père Charbel Beyrouthy, Supérieur de la Paroisse Saint Jean-Marc de Jbeil, et Père Rony Mounayer, aumônier des Moines maronites ; S<sup>r</sup> Rita reçoit des mains de S<sup>r</sup> Daniella l'anneau symbolique de son engagement ; entourée de ses parents, S<sup>r</sup> Daniella et S<sup>r</sup> Marleine, S<sup>r</sup> Rita partage le gâteau de circonstance servi dans les jardins de la Paroisse Saint Jean-Marc.